

L'amant de tout et de rien

Poèmes

Publié par : AhmedAmila

Publié le : 05-10-2015 00:00:00

Mon corps tout entier tremble  
Que vois-je ? Serait-ce elle ?  
Du moins qu'est-ce qu'elle lui ressemble  
Mon cœur qu'as-tu ? Vent, tout cela est-il réel ?

Quelle journée, quelle matinée, ma vie  
Tout-à-coup elle prend sens et quel sens  
Et je la sens et je la vois, enfin je vis  
Seigneur des seigneurs serait-ce toi qui me récompense

Ouranos est-ce bien votre fille que je vois  
Pausanias cher ami c'est la Céleste n'est-ce pas ?  
Ourania je te vois dansante, riante, je te sens dans mon cœur  
L'Amour enfin, quelle joie, quel bonheur !

Tout ce qu'on dit est donc vrai  
Absolument, les couleurs magnifiques  
La béatitude, la verte jalousie, tout est avéré  
La souffrance, les larmes, tout est indéniable, véridique

Ce gouffre nommé solitude et qu'il y a  
Entre ce que je ressens pour elle  
Et ce que pour lui plaire lui dire je dois  
Qui se creuse, profond, quand inaccessible sont leurs bretelles

Et plus candide encore est cette rage, ce prurit  
Qu'a notre plume et qui fait que l'on dégoise  
En vers, en prose, en mot, en dessin, « je t'aime, oui »  
Alors on écrit, on écrit et nos larmes ponctuent nos phrases

Ourania, espèce de péripatéticienne que m'as-tu fait ?  
Cruelle, vile, malicieuse, déesse qui se joue des mortels  
Les hommes t'ont donc déçu et ainsi tu imagines te venger  
Je te déçois encore plus, mortel soi,t mais doté d'une cervelle

Toutes vos machinations et manœuvres j'ai découvert  
Vous vouliez me faire aimer l'amour et pour toujours indécis  
Pensant me rendre sinoque, pour vous ce que Cronos fut pour votre père  
J'arrache la toile de mensonges que vous montiez et révèle ainsi

La triste femme que vous êtes réellement  
Déguisée en Ourania, vous êtes en réalité Pandème  
Mais chère amie vous qui m'avez trompé astucieusement  
Je vous remercie car maintenant l'amour j'aime

Je le vois sous toute sa splendeur et magnificence  
Ayant omis la Toute-Puissance de l'Amour, de votre homonyme  
Je sens que la mangerez chaude votre vengeance

Peut-être que vous devriez laissez refroidir le plat, suivre la maxime

Un homme qui aime détient le plus grand des pouvoirs  
Imaginez bien que pour avec Pandème discuter  
J'ai du voyagez jusqu'aux Cieux et Saint-Michel voir  
L'homme pour son amour est enclin à tout sacrifier

Inlassable romantique au velléitaire caractère  
Amoureux de l'amour, je suis l'allégorie de tout ceux  
Qui comme moi aiment tout, n'ont rien, parfaits célibataires  
L' « Amator omnia et nihit » je me nomme et pour être heureux  
Je vous conseille mes amis de me fuir comme la noire peste  
Aimez tout, n'oubliez rien, priez Pandème, je m'occupe du reste.